

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

OFFICE DE LA PUBLICATION... 1000 PUBLICATIONS...

1000 PUBLICATIONS... 1000 PUBLICATIONS...

1000 PUBLICATIONS... 1000 PUBLICATIONS...

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Dates: Du 8 septembre 1906.

SOMMAIRE

- Une dette. L'ombre de la pensée. Le Chêne d'Or, nouvelle inédite. Massena devant Garle (juillet 1866). Villes d'Eaux. Chant de Foi, poème. Un Paradis Perdu, feuilleton du Dimanche. Mondanités, chiffon. L'actualité, etc., etc.

Le "Louisiana".

Pendant que de toutes les parties de la Louisiane arrivent des souscriptions au fonds destiné au paiement du riche service de table en argent qui doit être offert au "Louisiana", voici qu'arrive de Washington un avis annonçant que le secrétaire de la marine n'a pas encore décidé définitivement que la superbe caïennaise, la plus puissante de la flotte américaine, viendra à la Nouvelle-Orléans. Cet avis n'est pas sans causer quelque surprise, et même un sérius mécontentement, car on ne sait trop à quel mobile obéissent les autorités de Washington en ne tenant pas la promesse d'envoyer le bâtiment dans nos eaux pour la remise du présent. Il est vrai que le secrétaire de la marine n'a pas encore déclaré que le "Louisiana" ne serait pas envoyé ici, mais c'est déjà beaucoup trop qu'il hésite à donner l'ordre nécessaire après que le voyage est été promis et que les préparatifs s'effectuent. Et, comme il semble maintenant nécessaire, une pression suffisante est exercée à Washington pour que le "Louisiana" soit envoyé dans le Mississippi, les hésitations ou plutôt la mauvaise volonté apparente du secrétaire de la guerre n'en aura pas moins causé une désagréable impression. Il est difficile de croire que les autorités navales estiment qu'il serait dangereux d'engager un bâtiment du tonnage et du tirant d'eau du "Louisiana" dans une des bouches du Mississippi, dans la Bouche du Sud par exemple, qui est la plus profonde. C'est le gouvernement lui-même qui se charge de l'entretien des canaux, et il possède sur eux les renseignements les plus exacts. Il sait, conséquemment, que des bâtiments d'un tirant d'eau de 28 pieds franchissent facilement, s'ils sont bien manœuvrés, le chenal de la Bouche du Sud.

Le tirant d'eau du "Louisiana" n'est certainement pas de 28 pieds, et il est évident qu'il pourrait pénétrer sans encombre dans le fleuve pour le remonter jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Mais si le secrétaire de la marine ne peut et ne doit éprouver aucune crainte pour le cuirassé en cas où il se déciderait à l'envoyer ici, à quoi donc attribuer ses hésitations? Son intention serait-elle de faire une avance à la Louisiane démocratique? Il serait bien maladroit, car qu'il se le bien que son peuple ne veut, en offrant un service de table en argent au "Louisiana" que se conformer à une coutume nationale, et, en la lui ramenant dans le grand port du pays, que manifester la fierté patriotique que lui cause le fait qu'un des plus puissants bâtiments de la flotte porte le nom de son Etat.

Le refus d'envoyer le cuirassé à la Nouvelle-Orléans ferait au port un tort considérable, et il est temps que toute incertitude cesse. L'hésitation du secrétaire de la marine n'est déjà que trop déplorable.

CHOSSES ET AUTRES

A Strasbourg, pour la première fois depuis 1870, on a toléré sur la scène la présence de dragons français dans la pièce "La Veuve joyeuse", une opérette viennoise, qui, à du reste, été jouée partout en Allemagne.

Les péches de la banlieue de Paris sont attaqués cette année par un terrible petit insecte qui vient, paraît-il, de Malte. La direction des postes suisses vient de faire parvenir à l'Etat du Valais la dernière voiture postale et le dernier traineau qui ont fait le service du Simplon. L'une et l'autre iront au musée cantonal.

Les fêtes de la Muse du peuple, sous la direction de M. Gustave Charpentier, auront lieu à Amiens le 18 septembre.

Mme Charlotte Rettig, de Pittsburg, née en 1795, a, paraît-il, dans le 16 sont à l'occasion de son 110e anniversaire.

Aux Etats-Unis, en 1905, on a enregistré la constitution de 4,355 sociétés nouvelles pour le commerce et l'industrie.

A Grignon, un professeur d'agriculture, M. Gay, préconise l'utilisation des marrons d'Inde pour la nourriture de bétail.

La consommation de la glace s'est élevée à Londres, cet été, à quinze millions de kilogrammes chaque semaine.

Les alpes italiennes essayent d'un nouvel uniforme qui réduit, paraît-il, de 1,500 à 450 mètres, la visibilité du soldat, complètement vêtus de gris.

Le premier budget de Zion City a été approuvé par les actionnaires de la cité nouvelle, à Chicago. Il se solde par un déficit de cinq millions de dollars.

En Allemagne, il est question de créer la pièce en nickel de 25 pfennigs.

Les travaux d'enlèvement de l'épave du "Niobé", confié il y a sept mois dans la passe du Havre, touchent à leur fin. Ils ont été entrepris par des Anglais.

Le général Booth vient de recevoir avis que le Tsar, jusqu'ici hostile à sa propagande, ne mettrait plus d'empêchement aux prédictions de l'armée du salut en Russie.

Les officiers de navire néo-zélandais "Cavianni" ont déclaré dernièrement que dans les îles polynésiennes ils avaient rencontré par deux fois le serpent de mer.

Le grand-duché de Luxembourg a désormais une ville nouvelle: Esch-sur-Alzette, 13,000 habitants, à laquelle le gouvernement vient de rendre les droits de cité, abolis depuis le moyen âge.

Après la manarde où Victor Hugo rima ses premières odes, des confiseurs avisés sont allés revoir la manarde où Napoléon Bonaparte, lieutenant d'artillerie, vécut deux mois. Un confrère l'a visitée, au numéro 5 du quai de Conti, et dans un souloir obscur il a lu, non sans effort, la plaque commémorative qui fut apposée, le 14 octobre 1833, par les soins de Napoléon III.

Nous aussi, il y a quelques années, nous avions résolu de découvrir notre manarde d'honneur célèbre, et nous avions espéré parvenir sans trop de peine à ce brillant résultat.

A deux pas du boulevard, au coin de la rue de Beauregard et de cette rue de Cléry qui servit de décor à plusieurs journées de la Révolution, une maison se dressait, étroite à tel point qu'elle en est presque ridicule avec une seule fenêtre à chaque étage.

Sur cette maison une plaque est scellée, qui porte cette inscription: "Ici, en 1793, habitait le poète André Chénier." L'entrée ne se découvre pas tout d'abord. C'est dans la rue Beauregard, une petite porte basse qui donne accès à un escalier en spirale, très raide.

Nous l'avions gravi. Sur un palier un onvrier disait à un jeune homme: "Nous les aborigènes et, avec aménité: Serez-vous à quel étage descendrait André Chénier? Ils se regardèrent, surpris et indécis.

— André Chénier? Oh! monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

— Mais, monsieur, nous ne connaissons pas... Et pourtant, il y a deux ans que nous habitons la maison... Nous par l'âme — sans insister. Mais depuis, nous n'avons plus cru à l'utilité des plaques qui doivent évoquer dans la mémoire du peuple le souvenir des morts illustres.

Saint-Saëns naturaliste.

L'auteur de Henry VIII — dont le 77e anniversaire sera célébré solennellement à Biziers le 9 septembre prochain — n'est pas seulement l'admirable musicien que l'on sait, c'est un sage observateur qui se plait aux études entomologiques. Témoin ce court extrait d'une jolie page du Maître:

Malgré l'admiration dont on ne peut se défendre pour ses travaux, l'araignée m'a toujours causé une horreur insurmontable, et, dans l'espérance de vaincre cette aversion gênante, j'ai parfois approché quelquefois de ces bestioles. Il faut pour cela une certaine patience. Aux premières tentatives, l'araignée s'effraye et se laisse tomber au bout d'un fil ou s'enfuit rapidement dans une cachette. Il faut trois ou quatre jours pour qu'elle commence à se rassurer; il faut toute une semaine pour qu'elle arrive, après des expériences graduées, à prendre une mouche dans les doigts de l'observateur. Elle est alors complètement rassurée. On a parlé du goût de l'araignée pour la musique: je l'ai observé plusieurs fois à la campagne, où j'attirais bien malgré moi, en jouant du piano, de grosses araignées dont le voisinage ne m'était nullement agréable. Elles ont du goût, les araignées de campagne.

M. Neil Burgess paraît dans toutes les représentations de "The County Fair" cette semaine au Tulane, et il sera entouré d'artistes de premier ordre qu'on reconnaît MM. Sutherland et Tower, les directeurs de la tournée. "The County Fair" est une pièce d'un profond réalisme, dramatique à certains moments et surtout à grand spectacle.

Une véritable course au troisième acte est une scène unique au théâtre. Quatre chevaux lancés à toute vitesse finissent une course, l'un d'eux gagnant d'une encolure. D'autres scènes sont émouvantes à possible tandis que quelques-unes sont plutôt dans la note gaie. Tous les caractères ont été dessinés de main de maître, ce qui fait que la pièce tient aujourd'hui une des premières places dans le répertoire américain.

AMUSEMENTS

TULANE

M. Neil Burgess paraît dans toutes les représentations de "The County Fair" cette semaine au Tulane, et il sera entouré d'artistes de premier ordre qu'on reconnaît MM. Sutherland et Tower, les directeurs de la tournée. "The County Fair" est une pièce d'un profond réalisme, dramatique à certains moments et surtout à grand spectacle.

Une véritable course au troisième acte est une scène unique au théâtre. Quatre chevaux lancés à toute vitesse finissent une course, l'un d'eux gagnant d'une encolure. D'autres scènes sont émouvantes à possible tandis que quelques-unes sont plutôt dans la note gaie.

Tous les caractères ont été dessinés de main de maître, ce qui fait que la pièce tient aujourd'hui une des premières places dans le répertoire américain.

WEST END

C'est ce soir que se clôt la saison d'été à West End, et nombreux seront ceux qui iront fêter une dernière fois l'excellent orchestre du professeur Fischer et l'exécution du programme de vaudeville.

Cette saison a été particulièrement brillante, et les félicitations adressées de toutes parts à l'habile et sympathique directeur Winston sont méritées en tous points.

ATHENEE LOUISIANAIS

CONCOURS DE 1906-1907

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "Le féminisme — sa raison d'être; son influence dans l'avenir."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 15 mars 1907 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

La saison régulière du Crescent s'ouvre dimanche prochain 16 septembre, avec "McFadden's Flats".

ORPHEUM

Lundi prochain 17 septembre, l'Orpheum ouvre ses portes pour la saison 1906-1907. Il y aura, comme d'habitude, représentation chaque soir et matinée chaque jour excepté le lundi.

Une nombreuse équipe d'ouvriers a remis le théâtre entièrement à neuf. De nouveaux décors ont été peints et rien n'a été épargné pour rendre parfaits l'éclairage, le confort et la sécurité. L'Orpheum Circuit Company a fait de nombreuses recrues pour la saison prochaine, et les attractions nouvelles sont réservées aux habitués du théâtre de la rue Bichard durant cet hiver.

Parmi les étoiles du vaudeville qui sont engagées se trouvent Edith Helen, le mieux doué des soprani américains; Ed. Clarke et ses sept jolies veuves qui constituent une véritable exposition de beauté; la troupe de danseurs d'Eddie Leonard; Eddie Foy, les célèbres cyclistes de Kaufman, le danseur espagnol Trogero, le trio musical royal de Londres, le quartet basque, Lafayette et ses chiens d'une intelligence et d'une adresse merveilleuses, le jeune et brillant violoniste grec Argyra Kastron, le fameux jongleur italien Paul Spadoni, etc.

Au programme de la première semaine sont inscrits De Haven et Parker, un comédien danseur et uneoubrette douée d'une jolie voix; la troupe de Gazelle et Vernon composée de mimes d'un comique étourdissant; les trois Roses, d'exquises musiciennes; les comédiens Klein et Clifton; les ministres Adamini et Taylor; les frères Schick; des gymnastes consommés; Lorimer Johnston et Caroline Frances Cooke, des comédiennes comiques. Des scènes mouvantes complètent ce programme.

TRETHE LYRIQUE

Demain soir le coquet Théâtre Lyrique situé à l'angle des rues Iberville et Bourgogne ouvre ses portes pour la saison. C'est double fête, car c'est en même temps le début de la Brown-Baker Stock Company dans un mélodrame romantique qui a pour titre "Graustark".

La troupe est composée d'artistes de talent et la pièce qu'elle donne pour sauter le public n'est orléanaise est une de celles qui ont été le plus goûtées la saison dernière sur les plus grandes scènes.

Il y aura foule demain soir au Lyrique.



Dr Wm T. O'Reilly.

C'est demain qu'aura lieu l'installation de notre nouveau Bureau de Santé de ville, et le Dr Wm T. O'Reilly, on le sait, en sera le président. Appréciant hautement le caractère et la compétence du Dr Sidney Théard et de M. H. P. Lenoire, le premier comme secrétaire du Bureau, le second comme commis en chef, le Dr O'Reilly n'a pas hésité à les maintenir tous deux dans leurs fonctions respectives, et dans ce premier acte officiel il nous donne la mesure de son jugement et de son cœur: il nous laisse deviner qu'il sera la sagesse, l'honorabilité de son administration.

Le Dr O'Reilly n'est pas un inconnu; dans la vie publique il a déjà fait sa marque, et l'avenir tous les jours lui laisse entrevoir des perspectives de plus en plus riantes, radieuses.

Aussi modeste que capable, mais jusqu'à il y a environ deux ans, n'avait-il consenti à accepter un mandat public, non pas que la chose publique ne l'intéressât pas, mais parce qu'il avait horreur de la politique et des compromissions auxquelles elle expose.

Le Dr O'Reilly représente le 9me arrondissement au Conseil municipal jusqu'en juillet dernier, époque à laquelle il se démit de ses fonctions pour en accepter de plus responsables et plus complètes. Ses amis l'appellent à la présidence du Bureau de Santé de ville.

Conseiller d'une irréductible droiture, le nouveau Président de notre Conseil d'Hygiène se montrera un zélé et consciencieux serviteur du peuple; son passé nous en donne l'assurance.

Souhaitons que de partout, du peuple de la Presse, les encouragements lui viennent et qu'il accomplisse pour son administration son idéalisme, heureuse.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écoulé réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés à: Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BUSHNELL BOYEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST COMPANY, 632 Rue de Canal.

CAPITAL: \$1,000,000. RESERVE: \$1,000,000.

OFFICERS: W. P. BURKE, President; J. K. KALE, Cashier; J. A. B. BUTLER, Jr., Vice-President; J. H. LAFAYETTE, Vice-President; W. E. IRVY, Director.

Directors: Wm F. Burke, J. K. Kale, J. A. B. Butler, Jr., W. E. Irvy, Geo. W. Clay, J. H. Lefevre, J. H. Lefevre, Jr., J. H. Lefevre, III, J. H. Lefevre, IV, J. H. Lefevre, V, J. H. Lefevre, VI, J. H. Lefevre, VII, J. H. Lefevre, VIII, J. H. Lefevre, IX, J. H. Lefevre, X, J. H. Lefevre, XI, J. H. Lefevre, XII, J. H. Lefevre, XIII, J. H. Lefevre, XIV, J. H. Lefevre, XV, J. H. Lefevre, XVI, J. H. Lefevre, XVII, J. H. Lefevre, XVIII, J. H. Lefevre, XIX, J. H. Lefevre, XX, J. H. Lefevre, XXI, J. H. Lefevre, XXII, J. H. Lefevre, XXIII, J. H. Lefevre, XXIV, J. H. Lefevre, XXV, J. H. Lefevre, XXVI, J. H. Lefevre, XXVII, J. H. Lefevre, XXVIII, J. H. Lefevre, XXIX, J. H. Lefevre, XXX, J. H. Lefevre, XXXI, J. H. Lefevre, XXXII, J. H. Lefevre, XXXIII, J. H. Lefevre, XXXIV, J. H. Lefevre, XXXV, J. H. Lefevre, XXXVI, J. H. Lefevre, XXXVII, J. H. Lefevre, XXXVIII, J. H. Lefevre, XXXIX, J. H. Lefevre, XL, J. H. Lefevre, XLI, J. H. Lefevre, XLII, J. H. Lefevre, XLIII, J. H. Lefevre, XLIV, J. H. Lefevre, XLV, J. H. Lefevre, XLVI, J. H. Lefevre, XLVII, J. H. Lefevre, XLVIII, J. H. Lefevre, XLIX, J. H. Lefevre, L, J. H. Lefevre, LI, J. H. Lefevre, LII, J. H. Lefevre, LIII, J. H. Lefevre, LIV, J. H. Lefevre, LV, J. H. Lefevre, LVI, J. H. Lefevre, LVII, J. H. Lefevre, LVIII, J. H. Lefevre, LIX, J. H. Lefevre, LX, J. H. Lefevre, LXI, J. H. Lefevre, LXII, J. H. Lefevre, LXIII, J. H. Lefevre, LXIV, J. H. Lefevre, LXV, J. H. Lefevre, LXVI, J. H. Lefevre, LXVII, J. H. Lefevre, LXVIII, J. H. Lefevre, LXIX, J. H. Lefevre, LXX, J. H. Lefevre, LXXI, J. H. Lefevre, LXXII, J. H. Lefevre, LXXIII, J. H. Lefevre, LXXIV, J. H. Lefevre, LXXV, J. H. Lefevre, LXXVI, J. H. Lefevre, LXXVII, J. H. Lefevre, LXXVIII, J. H. Lefevre, LXXIX, J. H. Lefevre, LXXX, J. H. Lefevre, LXXXI, J. H. Lefevre, LXXXII, J. H. Lefevre, LXXXIII, J. H. Lefevre, LXXXIV, J. H. Lefevre, LXXXV, J. H. Lefevre, LXXXVI, J. H. Lefevre, LXXXVII, J. H. Lefevre, LXXXVIII, J. H. Lefevre, LXXXIX, J. H. Lefevre, XL, J. H. Lefevre, XLI, J. H. Lefevre, XLII, J. H. Lefevre, XLIII, J. H. Lefevre, XLIV, J. H. Lefevre, XLV, J. H. Lefevre, XLVI, J. H. Lefevre, XLVII, J. H. Lefevre, XLVIII, J. H. Lefevre, XLIX, J. H. Lefevre, L, J. H. Lefevre, LI, J. H. Lefevre, LII, J. H. Lefevre, LIII, J. H. Lefevre, LIV, J. H. Lefevre, LV, J. H. Lefevre, LVI, J. H. Lefevre, LVII, J. H. Lefevre, LVIII, J. H. Lefevre, LIX, J. H. Lefevre, LX, J. H. Lefevre, LXI, J. H. Lefevre, LXII, J. H. Lefevre, LXIII, J. H. Lefevre, LXIV, J. H. Lefevre, LXV, J. H. Lefevre, LXVI, J. H. Lefevre, LXVII, J. H. Lefevre, LXVIII, J. H. Lefevre, LXIX, J. H. Lefevre, LXX, J. H. Lefevre, LXXI, J. H. Lefevre, LXXII, J. H. Lefevre, LXXIII, J. H. Lefevre, LXXIV, J. H. Lefevre, LXXV, J. H. Lefevre, LXXVI, J. H. Lefevre, LXXVII, J. H. Lefevre, LXXVIII, J. H. Lefevre, LXXIX, J. H. Lefevre, LXXX, J. H. Lefevre, LXXXI, J. H. Lefevre, LXXXII, J. H. Lefevre, LXXXIII, J. H. Lefevre, LXXXIV, J. H. Lefevre, LXXXV, J. H. Lefevre, LXXXVI, J. H. Lefevre, LXXXVII, J. H. Lefevre, LXXXVIII, J. H. Lefevre, LXXXIX, J. H. Lefevre, XL, J. H. Lefevre, XLI, J. H. Lefevre, XLII, J. H. Lefevre, XLIII, J. H. Lefevre, XLIV, J. H. Lefevre, XLV, J. H. Lefevre, XLVI, J. H. Lefevre, XLVII, J. H. Lefevre, XLVIII, J. H. Lefevre, XLIX, J. H. Lefevre, L, J. H. Lefevre, LI, J. H. Lefevre, LII, J. H. Lefevre, LIII, J. H. Lefevre, LIV, J. H. Lefevre, LV, J. H. Lefevre, LVI, J. H. Lefevre, LVII, J. H. Lefevre, LVIII, J. H. Lefevre, LIX, J. H. Lefevre, LX, J. H. Lefevre, LXI, J. H. Lefevre, LXII, J. H. Lefevre, LXIII, J. H. Lefevre, LXIV, J. H. Lefevre, LXV, J. H. Lefevre, LXVI, J. H. Lefevre, LXVII, J. H. Lefevre, LXVIII, J. H. Lefevre, LXIX, J. H. Lefevre, LXX, J. H. Lefevre, LXXI, J. H. Lefevre, LXXII, J. H. Lefevre, LXXIII, J. H. Lefevre, LXXIV, J. H. Lefevre, LXXV, J. H. Lefevre, LXXVI, J. H. Lefevre, LXXVII, J. H. Lefevre, LXXVIII, J. H. Lefevre, LXXIX, J. H. Lefevre, LXXX, J. H. Lefevre, LXXXI, J. H. Lefevre, LXXXII, J. H. Lefevre, LXXXIII, J. H. Lefevre, LXXXIV, J. H. Lefevre, LXXXV, J. H. Lefevre, LXXXVI, J. H. Lefevre, LXXXVII, J. H. Lefevre, LXXXVIII, J. H. Lefevre, LXXXIX, J. H. Lefevre, XL, J. H. Lefevre, XLI, J. H. Lefevre, XLII, J. H. Lefevre, XLIII, J. H. Lefevre, XLIV, J. H. Lefevre, XLV, J. H. Lefevre, XLVI, J. H. Lefevre, XLVII, J. H. Lefevre, XLVIII, J. H. Lefevre, XLIX, J. H. Lefevre, L, J. H. Lefevre, LI, J. H. Lefevre, LII, J. H. Lefevre, LIII, J. H. Lefevre, LIV, J. H. Lefevre, LV, J. H. Lefevre, LVI, J. H. Lefevre, LVII, J. H. Lefevre, LVIII, J. H. Lefevre, LIX, J. H. Lefevre, LX, J. H. Lefevre, LXI, J. H. Lefevre, LXII, J. H. Lefevre, LXIII, J. H. Lefevre, LXIV, J. H. Lefevre, LXV, J. H. Lefevre, LXVI, J. H. Lefevre, LXVII, J. H. Lefevre, LXVIII, J. H. Lefevre, LXIX, J. H. Lefevre, LXX, J. H. Lefevre, LXXI, J. H. Lefevre, LXXII, J. H. Lefevre, LXXIII, J. H. Lefevre, LXXIV, J. H. Lefevre, LXXV, J. H. Lefevre, LXXVI, J. H. Lefevre, LXXVII, J. H. Lefevre, LXXVIII, J. H. Lefevre, LXXIX, J. H. Lefevre, LXXX, J. H. Lefevre, LXXXI, J. H. Lefevre, LXXXII, J. H. Lefevre, LXXXIII, J. H. Lefevre, LXXXIV, J. H. Lefevre, LXXXV, J. H. Lefevre, LXXXVI, J. H. Lefevre, LXXXVII, J. H. Lefevre, LXXXVIII, J. H. Lefevre, LXXXIX, J. H. Lefevre, XL, J. H. Lefevre, XLI, J. H. Lefevre, XLII, J. H. Lefevre, XLIII, J. H. Lefevre, XLIV, J. H. Lefevre, XLV, J. H. Lefevre, XLVI, J. H. Lefevre, XLVII, J. H. Lefevre, XLVIII, J. H. Lefevre, XLIX, J. H. Lefevre, L, J. H. Lefevre, LI, J. H. Lefevre, LII, J. H. Lefevre, LIII, J. H. Lefevre, LIV, J. H. Lefevre, LV, J. H. Lefevre, LVI, J. H. Lefevre, LVII, J. H. Lefevre, LVIII, J. H. Lefevre, LIX, J. H. Lefevre, LX, J. H. Lefevre, LXI, J. H. Lefevre, LXII, J. H. Lefevre, LXIII, J. H. Lefevre, LXIV, J. H. Lefevre, LXV, J. H. Lefevre, LXVI, J. H. Lefevre, LXVII, J. H. Lefevre, LXVIII, J. H. Lefevre, LXIX, J. H. Lefevre, LXX, J. H. Lefevre, LXXI, J. H. Lefevre, LXXII, J. H. Lefevre, LXXIII, J. H. Lefevre, LXXIV, J. H. Lefevre, LXXV, J. H. Lefevre, LXXVI, J. H. Lefevre, LXXVII, J. H. Lefevre, LXXVIII, J. H. Lefevre, LXXIX, J. H. Lefevre, LXXX, J. H. Lefevre, LXXXI, J. H. Lefevre, LXXXII, J. H. Lefevre, LXXXIII, J. H. Lefevre, LXXXIV, J. H. Lefevre, LXXXV, J. H. Lefevre, LXXXVI, J. H. Lefevre, LXXXVII, J. H. Lefevre, LXXXVIII, J. H. Lefevre, LXXXIX, J. H. Lefevre, XL, J. H. Lefevre, XLI, J. H. Lefevre, XLII, J. H. Lefevre, XLIII, J. H. Lefevre, XLIV, J. H. Lefevre, XLV, J. H. Lefevre, XLVI, J. H. Lefevre, XLVII, J. H. Lefevre, XLVIII, J. H. Lefevre, XLIX, J. H. Lefevre, L, J. H. Lefevre, LI, J. H. Lefevre, LII, J. H. Lefevre, LIII, J. H. Lefevre, LIV, J. H. Lefevre, LV, J. H. Lefevre, LVI, J. H. Lefevre, LVII, J. H. Lefevre, LVIII, J. H. Lefevre, LIX, J. H. Lefevre, LX, J. H. Lefevre, LXI, J. H. Lefevre, LXII, J. H. Lefevre, LXIII, J. H. Lefevre, LXIV, J. H. Lefevre, LXV, J. H. Lefevre, LXVI, J. H. Lefevre, LXVII, J. H. Lefevre, LXVIII, J. H. Lefevre, LXIX, J. H. Lefevre, LXX, J. H. Lefevre, LXXI, J. H. Lefevre, LXXII, J. H. Lefevre, LXXIII, J. H. Lefevre, LXXIV, J. H. Lefevre, LXXV, J. H. Lefevre, LXXVI, J. H. Lefevre, LXXVII, J. H. Lefevre, LXXVIII, J. H. Lefevre, LXXIX, J. H. Lefevre, LXXX, J. H. Lefevre, LXXXI, J. H. Lefevre, LXXXII, J. H. Lefevre, LXXXIII, J. H. Lefevre, LXXXIV, J. H. Lefevre, LXXXV, J. H. Lefevre, LXXXVI, J. H. Lefevre, LXXXVII, J. H. Lefevre, LXXXVIII, J. H. Lefevre, LXXXIX, J. H. Lefevre, XL, J. H. Lefevre, XLI, J. H. Lefevre, XLII, J. H. Lefevre, XLIII, J. H. Lefevre, XLIV, J. H. Lefevre, XLV, J. H. Lefevre, XLVI, J. H. Lefevre, XLVII, J. H. Lefevre, XLVIII, J. H. Lefevre,